

Nous sommes parfois tentés de limiter notre vie chrétienne à quelques grandes fêtes de l'année ; les dimanches dits ordinaires nous rappellent que c'est dans l'ordinaire de notre vie que Jésus nous pousse à l'espérance, que c'est au sein des tempêtes et des épreuves de l'existence que le Christ est à nos côtés.

Les lectures de ce dimanche nous invitent à ne pas nous arrêter devant les obstacles rencontrés dans notre mission d'annonce de l'Évangile. Si les tempêtes qui surgissent dans la fragilité de notre vie chrétienne nous inquiètent, Jésus nous interroge : « *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* »

Marc rapporte ainsi cet épisode de la tempête apaisée comme une parabole pour les communautés chrétiennes confrontées aux persécutions. Devant les forces du mal qui cherchent à faire disparaître l'Église naissante, les premiers chrétiens sont dans la peur et tentés de croire que Jésus les a abandonnés.

Dans l'Évangile, les disciples effectuent une traversée éprouvante et Jésus semble ne pas mesurer le tragique de la situation, il dort, il semble absent, il les abandonne. Nous comprenons l'inquiétude des disciples ; voir la barque s'enfoncer provoque la panique : « *Nous sommes perdus, cela ne te fait rien ?* ».

Mais le Christ n'est ni absent, ni indifférent, et surtout pas quand nous sommes saisis par la peur au milieu de la tempête ; dans l'épreuve il est même le réconfort suprême.

Notre vie est ***une traversée pour aller de la mort à la vie, de la peur à la confiance, de la nuit au jour.*** Nous croyons que Jésus est présent, qu'il est complètement mouillé dans l'épreuve de la traversée. Son amour paisible nous presse de sortir de la peur, pour entrer avec lui dans la confiance. L'expérience de la foi nous fait vaincre la peur devant les épreuves de la vie.

Pour atteindre le Royaume de Dieu, il nous faut passer par la tempête de l'épreuve. La mort et la résurrection du Christ sont le gage de notre propre résurrection, voilà le cœur de notre foi.

La barque de l'Église est ballottée par les tempêtes du péché, les scandales, l'indifférence et l'hostilité. Mais le Seigneur n'est jamais aussi présent dans nos vies que dans les épreuves, même si nous pensons qu'il nous abandonne. Ce matin, Jésus nous exhorte à nous appuyer sur la confiance en lui comme une force qui permet de faire face aux peurs qui nous habitent.

Baptisés, nous recevons la mission de répandre l'Évangile jusqu'aux confins de la terre, en prenant le risque du découragement, de la peur et la crainte de paraître démodés en parlant de Jésus. Pourtant, au nom de notre baptême, nous devons

poursuivre la mission, même si certains cherchent à nous convaincre que cela n'en vaut pas la peine.

L'image de la barque au milieu de la tempête devient un trésor pour notre foi.

L'Eglise, vaisseau ballotté, toujours réparé ; l'Eglise, frêle esquif qui navigue, loin de son port tranquille, vers l'autre rive, s'aventure dans les cyclones de l'Histoire. En elle repose la Parole de vie et dans les épreuves un passage s'ouvre et arrive alors la paix :  
« *Le vent tomba et il se fit un grand calme.* »